



Les Vert·e·s Valais
Avenue de Tourbillon 13
1950 Sion
secretariat@verts-vs.ch

Brigitte Wolf, 079 456 95 54
Philippe Cina, 079 610 66 60
info@verts-vs.ch
<https://verts-vs.ch>

PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 AVRIL 2024

Présent·e·s :

Brigitte Wolf, Philippe Cina, Noémie Moos, Michel Andrey, Ariane Courtine Mudry, Nathalie Pitteloud Rey, Annie Reynard Thiessoz, Michel Defago, Jacqueline Détraz, Sébastien Carruzzo, Maude Kessi, Carole Morisod, Christiane Lavanchy, Véronique Levet, Christine Pustel, Sophie Pignat, Corinne Rossel, Léonard Dorsaz, Vincent Gunther, Pauline Berger, Nicolas Baudère, Thérèse Moerschell, Arthur Arlettaz, Amandine Rey, David Guglielmina, Alexandre Dubuis, Eric Ducrey, Isabelle Plan, Nadine Ducrey, Candido Prada, Valentin Rétornaz, Sabine Fournier, Marc Délez, François Biollaz, Christophe Clivaz, Céline Dessimoz, Emanuel Revaz, Sébastien Carruzzo, Jérôme Fournier

Excusé·e·s :

Telma Hutin, Angela Escher, Xavier Labarre, Maryse Bétrisey Zufferey, Fanny Bürcher, Corinne Card, Liselotte Reich, Daria Moulin, Aaron Heinzmann, Elisabeth Brem, Telma Hutin, Valérie Savioz, Mireille Hofmann Jacquod, Aline Choffat, Christian Mirailès, Julia Agten, Michèle Vingerichten, Lucien Barras, Nathalie Cretton, Anne Bühler-Moulin, Valentin Knobl

1. MOT DE BIENVENU DES CO-PRÉSIDENT·E·S

Philippe ouvre l'assemblée en saluant les participant.e.s

2. RETOUR SUR LES ELECTIONS COMMUNALES

Les élections communales 2024 ont donné leur verdict: **les Vert.e.s reculent légèrement dans les exécutifs et fortement dans les conseils généraux.**

- Dans les exécutifs communaux : les Vert.e.s ont remportés 9 sièges (Sierre, Chalais, Grimisuat, Sion, Mont-Noble (2), Conthey, Salvan, Vernayaz), soit un siège de moins que lors de la législature précédente. Deux autres sièges occupés par des élus vert.e.s dans des alliances locales ont également été perdus.
- Dans les conseils généraux : le recul des Vert.e.s a été très important avec plus de la moitié des sièges qui ont été perdus, soit 23 sièges sur un total de 43. **La règle du quorum électoral fixé à 8% a été particulièrement défavorable à nos listes.** À Martigny, avec un score de 7,5% il n'a manqué que 21 listes pour sauvegarder les 8 sièges verts. Et à St-Maurice avec un score de 7,98% il n'a manqué que quelques suffrages pour conserver nos 3 sièges.

3. ELECTIONS CANTONALES 2025 : GRAND CONSEIL

Nos ambitions : Défendre nos 12 sièges à la députation et 13 sièges à la suppléance

Les sections travaillent d'arrache-pied pour constituer des listes dans tous les districts, pour. L'instant on compte :

Oberwallis : 6 candidat.e.s Vert.e.s sur listes AdG

District de Sierre : 12 candidat.e.s

District de Sion: 10 candidat.e.s

District d'Hérens: 2 candidat.e.s

District de Conthey : 4 candidat.e.s

District de Martigny : 9 candidat.e.s

District d'Entremont : ?

District de St-Maurice: 7 candidat.e.s

District de Monthey: 3 candidat.e.s

4. NOS MESSAGES POUR CETTE CAMPAGNE

- **Rhône 3** : Créer du lien & Renforcer la sécurité
- **Protéger nos Ressources Naturelles** : Eau, Sols, Biodiversité
- **Plaine du Rhône** : Protéger l'agriculture et offrir des loisirs
- **Des Opportunités pour Tou.te.s** :
 - Garantir la santé : Air pur, eau de qualité, aliments locaux
 - L'écologie, c'est bon pour le porte-monnaie ! Consommer local, réduire les coûts de mobilité, etc.

5. ELECTIONS CANTONALES 2025 : CONSEIL D'ETAT

Philippe présente un bref historique. Depuis 2005, on a toujours présenté un.e candidat.e ! On salue les scores et les avancées historiques faits par Georges Darbellay, Marylène Volpi Fournier, Christophe Clivaz, Thierry Largey, Magali Di Marco et Brigitte Wolf.

Élections cantonales 2025 :

Pour le parti, Emmanuel Revaz était la meilleure option. Après réflexion Emmanuel a accepté de se présenter. Comme l'assemblée générale est l'organe qui permet la désignation d'un candidat pour l'élection au Conseil d'État, nous votons aujourd'hui sur sa candidature.

Avant le vote, trois prises de paroles : Emmanuel Revaz, Brigitte Wolf et Christophe Clivaz.

— *Discours d'Emmanuel Revaz en annexe 1*

— Suivi d'un discours de Brigitte Wolf qui salue la désignation d'Emmanuel et rappelle le travail apprécié qu'il fait au Grand Conseil.

— Suivi d'un discours de Christophe Clivaz qui rappelle l'importance de présenter une candidature verte dans le contexte particulier des élections au Conseil d'État valaisan et face à la situation climatique.

La parole est à l'Assemblée. Personne ne souhaite prendre la parole.

L'assemblée accepte à l'unanimité la candidature d'Emmanuel Revaz à l'élection au Conseil d'Etat.

6. DIVERS

En février on vote sur l'initiative de responsabilité environnementale des Jeunes Vert.e.x.s.

Notre initiative solaire est en cours : il faut récolter des signatures !

L'assemblée se termine à 20h30.

La co-présidente,
Brigitte Wolf

Le co-président,
Philippe Cina

Pour le PV,
Noémie Moos

Annexe 1 : Discours d'Emmanuel Revaz

AG extraordinaire des Verts, 19 décembre 2024, salle du Grand Conseil

Le 24 novembre 2024, tous les écologistes du pays se réjouissaient du NON du peuple suisse à l'extension des autoroutes. Le contraste était saisissant avec l'ambiance qui régnait chez les Verts valaisans, pour qui ce fut un dimanche noir. Nous étions quelques vaillants représentants à analyser en direct le refus de la loi climat cantonale au stamm des Brasseurs, en compagnie des autres membres du comité qui s'étaient activement engagés en faveur du texte.

Personnellement, j'avoue que j'ai vécu cette journée comme un coup de massue sur la tête. La loi climat cantonale était l'aboutissement final d'une démarche entreprise en 2019 par le Groupe des Verts au Grand Conseil, à l'initiative de Céline Dessimoz, pour demander l'établissement d'un Plan climat cantonal. De la phase de consultation au débat parlementaire, en passant par le travail au sein de la commission ATE que je présidais alors, ce sont des centaines d'heures de travail, d'argumentation, de recherche de formules justes et de compromis, qui se sont écroulées en 15 minutes lorsque les premiers résultats communaux sortaient sur nos smartphones. C'est le prix à payer de notre si précieuse démocratie directe, et nous n'avons d'autre choix que de l'accepter.

Nous nous sommes donc réveillés un peu groggy le lendemain matin, comme d'ailleurs 2 semaines plus tôt au lendemain des élections communales.

En 2019, nous avons été portés par cette fameuse vague verte, qui a vu les rues valaisannes, suisses et européennes se remplir de manifestants, souvent jeunes, en faveur de la protection du climat. 100'000 personnes à Berne, des engagements pris un peu dans la hâte par tous les partis de Suisse en faveur du climat et des écosystèmes naturels. 5 ans plus tard, on le sait, les vents des opinions ont tourné, et les préoccupations des gens sont ailleurs. La nature, la vraie durabilité ou le bien commun ont rarement eu la vie autant dure. Le refus de la loi climat ou les résultats électoraux sont des événements retentissants, mais qui ne font que s'ajouter aux petites défaites qui s'additionnent parfois au fil des votes qui s'affichent, session après session, sur les écrans de cette salle.

Les causes que nous défendons sont chevillées non seulement à notre raison, mais aussi à notre cœur. Dans le contexte que nous vivons, les Verts engagés en politique subissent tous, un jour ou l'autre, la même tentation : celle de se replier, de s'aigrir, et finalement d'abandonner.

Vivre le sort permanent des minoritaires exige parfois une forme de résilience mentale pour garder la flamme de l'engagement. Lors de ma première législature au grand conseil, alors que nous n'étions que 8 à composer le groupe parlementaire, l'ancien chef du service parlementaire Claude Bumann m'avait dit : « Vous faites un bon boulot, les Verts ». Ce à quoi j'avais répondu que faire un bon boulot c'était bien, mais gagner un peu plus de votes serait encore mieux. Il m'avait alors adressé cet encouragement subtile en citant la version haut-valaisanne du proverbe qui voulait dire « Goutte après goutte, l'eau creuse la pierre ».

La persévérance comme la résilience sont devenues des conditions de notre engagement politique. Au lendemain du 24 novembre comme après chaque revers, il n'y a toujours qu'une seule option : reprendre le bâton, se remettre en route, se plonger dans de nouveaux enjeux, de nouvelles causes, ou les mêmes causes mais sous un angle parfois différent, en cherchant inlassablement les moyens et les chemins pour convaincre une majorité.

Nous sommes minoritaires... et nécessaires ! Le slogan choisi par nos candidats du district de Sion sonne juste. Ce n'est pas parce qu'on est moins nombreux qu'on doit rentrer au vestiaire. Ce n'est pas parce que les vents tournent qu'on doit quitter le navire. Les Verts défendent une vision du monde, de l'économie, de la société, qui doit porter et s'exprimer au-delà des vagues, même vertes, et des fluctuations de l'opinion.

C'est dans ce décor que s'ouvre à présent la perspective des élections cantonales. Comme nous sommes entre nous, je vais être sincère : l'idée d'être candidat à la candidature au Conseil d'Etat était complètement en dehors de mon cerveau il n'y a encore que quelques mois. Mes collègues de groupe au grand conseil, et en particulier Céline Dessimoz, savent que je ne mens pas. Ensuite, au fil des échanges, des réflexions, des pesées d'intérêts, l'idée a fait son chemin, goutte après goutte. Et depuis mardi soir et l'assemblée des Jaunes du Haut-Valais, je me retrouve officiellement dans la peau du 6^e

candidat et donc l'unique responsable potentiel de la tenue d'une élection démocratique au Conseil d'Etat le 2 mars prochain.

Le gouvernement cantonal est le lieu privilégié où l'on prend les décisions qui impactent directement l'orientation du Valais, la vie actuelle comme la vie future des citoyennes et citoyens. Les Verts ont à chaque fois été présents dans la course au Conseil d'Etat valaisan depuis 2005, soit depuis 20 ans. Pourquoi, alors que les records de températures de 2023 et 2024 déroutent même les scientifiques du climat, alors que les catastrophes se sont abattues l'été dernier sur les vallées latérales et la plaine du Rhône, alors que tout ce qui est en train de se dérouler sous nos yeux donne raison au message que nous véhiculons depuis toujours, pourquoi devrions-nous renoncer à proposer, aussi cette fois, une voix verte au sein du collège qui dessine le Valais d'aujourd'hui et de demain ?

Je me mets donc à disposition pour porter cette voix. La protection de la nature, de notre environnement et de nos ressources, pour le bien commun et pour les générations à venir, devrait constituer un socle et non pas une option politique. Elle devrait faire l'objet de démarches proactives, d'une planification ambitieuse, d'une vision intégrée avec les besoins de la société et de l'économie, ce qui lui éviterait d'être tout le temps perçue comme une source d'empêchement de tourner en rond. La préservation de notre socle de vie est indissociable des questions sociales, des enjeux démographiques, des défis en matière de santé, des défis territoriaux. La voix que je souhaite porter est celle d'une écologie positive, qui sache aussi prendre en compte les préoccupations immédiates des gens : la difficile fin du mois pour certains, les libertés individuelles pour d'autres. Dans la continuité de ce que j'essaie de faire au Grand Conseil depuis le début de mon engagement il y a 8 ans, je veux mettre tout mon cœur pour défendre une écologie de dialogue, attentive aux attentes et aux craintes de la population, et qui sache s'ancrer dans le terroir valaisan, qui m'est très cher.

Pour cette campagne, je crois bien que nous serons le petit grain de sable vert dans les rouages bien huilés de la politique valaisanne. Je serais très honoré, chère famille des Verts valaisans de recevoir votre confiance et votre soutien dans ce périple qui commence. Ensemble, goutte après goutte, nous allons essayer de creuser la pierre !

Annexe 2 : Discours de Birigtte Wolf
AG extraordinaire des Verts, 19 décembre 2024, salle du Grand Conseil

Bonsoir à tous et à toutes !

Encore un petit discours de ma part.

Je suis très heureuse et également fière que nous puissions présenter un si bon candidat comme Emmanuel Revaz !

Emmanuel est très apprécié au Parlement pour son attitude réfléchie et sereine. Ses discours sont également loués et peut-être aussi un peu craints même par les député.e.s qui ne votent pas comme les Verts. À une époque où la vérité est de moins en moins respectée, les interventions d'Emmanuel, basées sur des faits, font vraiment du bien.

Je suis convaincu qu'Emmanuel va défier ses concurrents dans les débats à venir jusqu'aux élections. Je me réjouis d'un duel sur la 3e correction du Rhône avec Franz Ruppen, d'un débat sur la viticulture du 21e siècle avec Christophe Darbellay, d'une dispute avec Stéphane Ganzer sur la décroissance ainsi que d'une confrontation avec Franziska Biner sur un tourisme durable ;-).

Emmanuel, je te souhaite tout le meilleur pour la campagne électorale, beaucoup de persévérance dans les débats, beaucoup de calme avec tes « concurrents », la sérénité nécessaire et à la fin un super résultat le 2 mars 2025 !